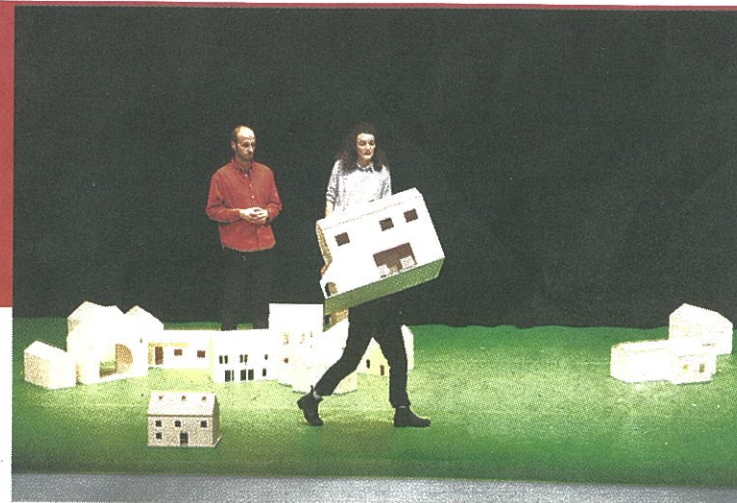


# CULTURE/ SCÈNES

Sur scène,  
des maquettes  
forment peu à  
peu le village.  
PHOTO HELENE  
HARDER



## «Saint-Félix», hameau en quête de remèdes

A partir d'une étude menée dans le Vexin, Elise Chatauret tire une pièce documentaire qui se fait l'écho du profond désarroi de la France rurale.

Elise Chatauret a l'art de faire entrer un paysage sur un plateau, touche après touche; d'y faire pénétrer le vent dans les feuilles, la boue glissante après la pluie, les chiens aboyeurs, la distance entre les habitants, la lumière changeante, les cloches qui résonnent, et l'ho-

rizon. Il n'y a rien cependant sur la scène, lorsque le spectacle débute dans un noir profond. Rien sauf un groupe d'anthropologues amateurs, qu'on entend s'ébahir à la découverte de vraies pommes, d'une vraie église. Que fait donc ce petit groupe à Saint-Félix, un hameau qui existe pour de vrai dans le Vexin? Ils enquêtent sur ce que ces dix kilomètres carrés, isolés et éloignés de tout, racontent de la France en 2019, de quelle manière ce lieu en est un fragment et ce qu'il reflète de la mondialisation.

Ce premier spectacle d'Elise Chatauret, créé en décembre sur la scène nationale de Cergy-Pon-

toise, a évidemment été conçu avant la révolte des gilets jaunes. Mais il en esquisse prémonitoirement l'amorce, les désespoirs, la colère. C'est donc un spectacle en abyme qui montre à la fois le travail documentaire en train de s'effectuer – Elise Chatauret et son équipe ont enquêté de janvier à juin 2017 à Saint Félix – et sa transposition sur scène. Cinq petites maisons en bois, à la manière de maquette d'architecte ou de cabanes d'enfants, sont apparues dans cet espace, qui ne cessera de se remplir. La matière du texte est constituée d'entretiens avec les habitants et les quatre acteurs, impeccables (Justine Bachelet, Solenne Keravis, Charles Zévaco et Emmanuel Matte), jouent aussi bien les apprentis questionneurs maladroits que les différents habitants – comme le maire en surplomb

qui se qualifie de «couteau suisse» ou des voisins qui ne parlent plus. Et puis il y a l'inexplicable disparition de la baba cool, écolo folle du village, morte très peu de temps après qu'elle a quitté les lieux. A-t-elle déménagé parce qu'elle était poursuivie? S'agit-il d'un meurtre? Comment interroge-t-on les parents sur la mort de leur fille? L'enquête sociologique se double d'une énigme policière. Comme dans *Hamlet*, il y a un spectacle dans le spectacle, où la vérité surgit. Le son se trouble, c'est par la distorsion qu'Elise Chatauret met sur scènes des fureurs qui ne craignent plus d'exploser, le racisme invasif, et ques-

tionne le sentiment d'être chez soi quand on vient d'ailleurs, ou interroge les bouleversements écologiques et les inquiétudes de ceux qui observent les ruches se vider, et les hirondelles déserrer. Imperceptiblement, et en partant de rien, *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* prend une dimension métaphysique.

ANNE DIATKINE

**SAINT-FÉLIX** d'ELISE CHATAURET Du 22 janvier au 1<sup>er</sup> février à la MC2, Grenoble (38), du 12 au 23 mars au CentQuatre (75019), du 26 mars au 14 avril au Théâtre de la Tempête (75012) et le 17 mai au POC, Alfortville (94).